

MEURSAULT

Twins, la nouvelle galerie d'art dans la commune



C'est Pauline Moukoukenoff, ici devant des dessin de Jacqueline Badord, qui accueille les visiteurs. Photo LBP/C. B.

Depuis la mi-août, l'ancienne boulangerie Pekara à Meursault a laissé place à une galerie d'art du nom de Twins. Un lieu artistique qui organise sa première exposition.

L'idée de transformer l'ancienne boulangerie Pekara en galerie d'art est née dans la tête de Gaspard Faucher, propriétaire des deux établissements hôteliers *Le Globe* et *Les Hauts de Meursault*, et de son cousin, Vincent.

Les logos et l'ameublement du local ont été dessinés par Pauline, cousine de Gaspard Faucher dont le frère a supervisé les travaux au sein de la galerie.

Enfin, une cousine d'une autre branche de la famille de Gaspard Faucher l'a mis en relation avec une amie, Pauline Moukoukenoff qui accueille les visiteurs de la galerie. Cette dernière a développé sa sensibilité artistique en pratiquant la photographie.

L'espace situé au 9 de la rue Maréchal de-Lattre-de-Tassigny propose deux environnements : un dédié à

l'art contemporain et un espace de vente, dans l'esprit des boutiques de musée, où le visiteur trouvera des réalisations d'artistes locaux (bougies, bijoux, compositions florales...) et une partie librairie avec des ouvrages d'art, des livres touristiques et des livres pour enfants.

Neuf mois par an

La galerie ouvrira neuf mois par an avec l'objectif d'offrir au moins deux expositions différentes entre le printemps et la fin de l'année.

Actuellement, elle présente les sculptures et dessins originaux de Jacqueline Badord (1917-2013) dans le cadre d'une exposition intitulée, « Les estivants ».

Christophe BACHET (CLP)

La galerie Twins, 9 rue Maréchal de-Lattre-de-Tassigny à Meursault, est ouverte jusqu'au 28 novembre 2021, du mercredi au dimanche de 10 heures à 19 heures. Entrée libre.

MERCEUIL

Huit jours de pêche réservés pour les enfants aux étangs d'Or

Depuis plusieurs années, l'association « La Truite Beaunoise » organise une manifestation, réservée aux enfants et adolescents de moins de 18 ans, de pêche à la truite aux étangs d'Or à Merceuil. Celle-ci se déroulait normalement au printemps mais suite aux confinements liés à la pandémie de Covid-19, elle a été annulée à deux reprises.

« La Truite Beaunoise » et son président, Cyril Vachon ont donc décidé de fixer cette animation du samedi 23 au 31 octobre en partenariat avec la fédération de pêche de Côte-d'Or qui participera spécialement au premier jour. Dans cette perspective, la fédération procédera au lâcher de 150 kg de truites dans les étangs G2 et G3. Parallèlement, l'association va également lâcher 50 kg de truites dans les plans d'eau situés entre les deux communes de Tilly et Merceuil.

Renseignements et inscriptions au : 03.80.57.11.15 ou sur le site Internet, www.fedepeche21.com

BOUZE-LÈS-BEAUNE

Église Saint-Vincent : le chantier intérieur débute d'ici un mois et demi



Simon Buri, (3^e en partant de la g.), l'architecte responsable des travaux de restauration de l'église a expliqué le déroulement du chantier. Photo LBP/K. C.

Samedi dans la matinée, le maire de Bouze-lès-Beaune Pascal Huguenin entouré de représentants de la Fondation du patrimoine, d'élus et de quelques habitants du village a pris connaissance de l'avancement du chantier de restauration de l'église Saint-Vincent conduit par l'architecte Simon Buri.

Le coup d'envoi officiel des travaux de restauration de l'église Saint-Vincent à Bouze-lès-Beaune a été donné en juin alors que l'étude du projet date de 2019, (voir notre édition datée du 11 août 2021).

Celui-ci, conduit par l'architecte Simon Buri qui avait fait le déplacement dans le village pour expliquer sa démarche et dont l'agence est établie à Sombornon, porte sur l'intégralité de la restauration de l'église, intérieur et extérieur.

À cette occasion, le professionnel a expliqué que la toiture principale du chœur allait être restituée à l'identique en tuiles vernissées, alors que la toiture de la nef et de la sacristie serait nettoyée et remplacée à hauteur des

deux-tiers de la surface. Quant aux façades, elles vont être réenduites à la chaux à l'ancienne avec trois sortes de sables en provenance essentiellement de l'Yonne. La construction de l'église, fait assez rare, s'étale sur 900 ans, à partir du XII^e siècle.

Un don anonyme de 200 000 €

Dans le cadre du chantier, une petite baie romane ainsi qu'une porte à accolades ont été découvertes du côté nord de la nef, derrière un ancien enduit.

Deux litres funéraires (bande noire posée à l'intérieur et à l'extérieur d'une église pour honorer un défunt) seront de même conservées et restaurées. À l'intérieur de l'entrée de l'église, dans les travées du clocher, une croix de consécration, une litre funéraire et un appareillage de pierres attestent également la construction d'origine du XII^e siècle. La restauration intérieure devrait débuter d'ici un mois et demi. Pour ce qui est de la fin des travaux, aucune date n'est à l'heure actuelle précisée.

Une souscription a été lancée par la Fondation du patrimoine pour récolter des dons et entre autre couvrir les dépassements éventuels alors que le chantier est estimé à un coût total de 600 000 € TTC. Sur le site de la Fondation du patrimoine, les montants collectés s'élèvent à 8 625 € (sur un objectif de 20 000 €) en sachant qu'une donation anonyme de 200 000 € a permis de déclencher le chantier.

Par ailleurs, l'État au titre de la DETR (Dotation d'équipement des territoires ruraux) participe à hauteur de 130 000 € et le Département de la Côte-d'Or pour un montant de 30 000 €.

À noter que le conseil départemental a aussi décidé que pour chaque don attribué d'ici le 17 décembre, il reverserait la somme identique par l'intermédiaire de la Fondation du patrimoine.

Karin CHARLES (CLP)

Pour contacter, l'antenne de Dijon de la Fondation du patrimoine Bourgogne Franche-Comté - 88 rue Jean-Jacques-Rousseau à Dijon ou Dijonbfdijon@fondation-patrimoine.org